

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Connoissance et culture parfaite des belles fleurs**

**Valnay, N.**

**Paris, 1696**

Chapitre VII

[urn:nbn:de:bsz:31-333049](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333049)

me il y a des années pourrif-  
fantes, & que malgré tous les  
soins les grandes gelées en  
font beaucoup périr, réservez  
toujours au cabinet dequoy  
vous remonter; la precaution  
est de consequence en cette  
rencontre, & j'ay veu de tres-  
grands Curieux désolés, faute  
d'en avoir eu.

---

## CHAPITRE VII.

*Des graines, du temps de les  
semer, & le leur Culture.*

**L**Es Anemones doubles ne  
portant point de graines,  
nous n'avons que celles des  
simples à cultiver. Une certai-  
ne vertu particuliere dans une  
graine plutôt que dans un mil-  
lion d'autres jointe à une dis-  
position de la terre necessaire

pour la duplicité réussit heureusement ; ou pour remonter plus haut que les causes secondes, cette bonté infinie du souverain Estre qui songe à tout, jusqu'à nos plaisirs innocens, fait produire quelques Anemones doubles parmy un tres-grand nombre de simples.

Il n'est pas inutile à la fleurison des Anemones simples de marquer les fleurs qui ont un tres-grand vase, une bonne forme dans les feuilles, des couleurs éclatantes ou bijares, & un coloris lustré, satiné, ou velouté. C'est de celles-là qu'il faut prendre la graine pour en faire vos semences, & qu'il y a plus de sujet d'esperer d'heureuses productions que des blanches, des pointuës & des couleurs ternes. On ne doit cueillir cette graine que quand



elle quitte la teste de la tige, & qu'elle est preste à s'envoler ou à tomber ; car alors elle est mûre. On la met dans une boëtte & on la conserve séchement jusqu'au mois d'Aouust pour la semer.

La façon de cette semence est à remarquer, & faute de la bien pratiquer les graines pourront être perduës.

On ne doit semer cette graine que sur une terre bien préparée. Si vôtre terre est forte, répandez dessus beaucoup de terrot de fumier de cheval tres-pourri. Si vôtre terre est legere & sablonneuse, meslez avec vôtre terrot autant de terre franche bien déliée & mûrie. Couvrez de quatre bons doigts de haut de vôtre amandement la terre que vous voulez semer, donnez après un

petit labour de côté pour mê-  
ler vôtre amandement avec  
la terre du Jardin, puis avec la  
fourche à fumier remeslez en-  
semble & vôtre terre & vô-  
tre amandement, de sorte que  
cela s'enfonce environ parmy  
quatre bons doigts de vôtre  
terre. Unissez bien le tout au  
rateau & ne vous contentez  
pas de cela; car la dent du ra-  
teau qui fait son creux nuirait  
à la semence; mais prenez une  
baguette bien unie, & la pas-  
sant legerement sur la terre,  
abattez toutes les hauteurs, &  
remplissez les creux.

La graine d'Anemones, au-  
trement la bourre d'Anemo-  
nes se tient tellement ense-  
mble qu'il faut la separer. Met-  
tez dans un seau ce que vous  
avez envie d'en semer, & jet-  
tez dessus du sable fort sec ou



de la terre fort deliée, maniez & remaniez vos graines jusqu'à ce qu'elles soient entierement disjointes, autrement elles s'étoufferoient en grossissant, si elles se tenoient ensemble.

Semez-les fort claires, & quand vous en aurez couvert vostre terre environ une toise de long, crainte que le vent ne la bouleverse, sus-poudrez la de terre & terrot mêlez ensemble, & ne la couvrez d'abord qu'à demy pour l'arrester seulement, & recommancez à la semer comme vous avez fait d'abord.

Quand vos semences sont toutes répanduës & à demy couvertes, recommancez à les sus-poudrer encore avec la même terre & terrot jusqu'à ce qu'elles soient couvertes entierement, & que toute cette

premiere & seconde couvertures n'aillent qu'à l'épaisseur environ d'un petit doigt.

Unissez après cela votre terre avec votre baguette, couvrez la de grande paille de la simple épaisseur d'une paille ou deux seulement; car le Soleil tuë cette graine, tant elle est délicatte. Jetez quelques petites baguettes sur votre paille pour empescher que le vent ne l'enleve, & arrosez legerement par dessus votre paille, jettant ailleurs le fond de l'arrosoir, si tost qu'il ne verse plus très délié, de peur qu'il ne fasse des creux qui enterroient trop la graine. Ce premier arrosement doit estre grand de cinq à six arrosoirs, pour une toise de platte bande de trois pieds de large. Continuez à arroser bien moins



84 *Des Anemones.*

pourtant de 5 ou 6 jours en 5 ou 6. jours quand il ne pleut point, laissez vôtre paille quelques quinze ou dix-huit jours, vôtre graine germe deffous.

Quand vous ne verriez pas vôtre graine germée, car quelquefois elle ne leve qu'au bout de cinq ou six semaines, ne laissez pas d'ôter vôtre paille au bout de quinze ou dix-huit jours, & prenez garde que vôtre terre ne sèche point, mais aussi reglez vous; car si vous l'arrosiez trop, la graine pourroit pourrir.

Vous devez faire cette semence, comme je vous ay dit, au mois d'Aoust, & si toutes vos mesures sont bien prises, & que vous vous gouverniez à propos, ainsi que je l'enseigne, plusieurs de vos graines fleuriront dès Mars & Avril ensuite.



Nettoyez soigneusement vos planches de toutes mechantes herbes, elles étouffent les graines dans leur naissance, & les déracent quand on les enleve trop fortes.

Couvrez bien vos planches de graine, pendant les gelées, & les découvrez au temps doux.

Continuez vos nettoyemens, & vos arrosemens le Printemps ensuite; & lorsque vos graines qui sont devenuës des poix ou petits oignons veulent sécher leurs fannes, déplantiez les avec grande patience, ou jetez la terre de leurs planches jusqu'au dessous des poix dans un crible tres fin de fil d'archal, toute la terre passe & les poix demeurent, mettez-les sécher tout d'un coup en lieu tres-sec avec leurs fannes & leurs racines, en les frottant entre les

maines quand elles sont sèches. Ces fannes & ces racines s'en vont en poussiere, les poix demeurent nets, vous les replantez par planches l'Automne suivant, & lorsqu'ils fleurissent, vous parcourez vos planches pour trouver ce qu'il peut y avoir de doubles que vous décrivez quand elles en valent la peine, & que vous devez conserver avec grand soin, parce que ce sont des especes uniques que personne ne sçauroit avoir sans vôtre consentement. Les belles fleurs uniques sont bien d'un plus grand prix que celles qui sont d'une même beauté, & qui sont communiquées.

